Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 30 (2003)
Heft: 124

Artikel: Le naufragé de Noël
Autor: Trémolin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244614

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE NAUFRAGÉ DE NOËL

MES amis N... ont une villa près d'Étretat, une plage particulière et deux enfants pour jouer sur la plage.

Ce jour-là, les enfants criaient sous les fenêtres :

— Papa ! on a trouvé une bête !

La fillette serrait contre elle un petit être noir, tremblant de peur et de faim, dont la tête ronde reposait sur son épaule. Le père est descendu :

— C'est un enfant de phoques, *dit-il.* La grosse tempête de cette nuit l'a jeté sur la plage. Avec la marée basse, il n'a pas pu retourner à l'eau.

Le phoque est très intelligent et s'habitue facilement aux manières de l'homme, surtout quand il a faim et qu'on lui met un biberon de lait chaud dans la bouche.

Naturellement, les enfants se sont mis à l'adorer. Ils le faisaient boire quatre fois par jour, et le petit animal s'était installé. Il les accompagnait à la plage, barbotait dans les flaques. Quand il se sentait fatigué, il allait dormir au soleil. Si on le caressait, il ouvrait un œil à demi, agitait un peu sa nageoire minuscule.

« Merci, *semblait-il dire.* Voulez-vous me gratter derrière l'oreille, s'il vous plaît ? »

Quelques semaines plus tard, il montra un goût prononcé pour le poisson cru, dont on le gava. Si bien qu'en septembre, il était devenu un phoque très présentable.

Mais les vacances ont une fin ; la veille du départ, toute la famille est partie en cérémonie, dans une barque, vers la haute mer, emmenant le phoque qui regardait autour de lui.

— Il peut se débrouiller tout seul, *dit le père.*

Tout le monde a embrassé le phoque sur le bout du nez et on l'a mis à l'eau. Il fit le tour de la barque et fila vers le large. Les enfants étaient tristes.

Un an s'est écoulé et les N... sont revenus passer Noël dans leur villa. Un beau matin, ils ont trouvé, devant la porte de la cuisine, son avant-train dressé sur ses nageoires, un grand phoque à fourrure luisante qui semblait attendre quelque chose. C'était leur naufragé.

Après qu'on l'eut bien caressé, le phoque se retourna, très digne, et descendit vers la plage : sa famille l'attendait quelque part en mer.

Depuis, chaque année de Noël, les N... reçoivent la visite de leur ami.

— Voilà, *m'a dit N...,* un animal qui vit dans des océans perdus entre le Groenland, l'Islande et le cap Nord. Une fois par an, il descend la mer du Nord, s'engage dans le pas de Calais et vient nous voir parce que nous avons été gentils avec lui quand il était petit. Pouvez-vous expliquer cela ?

Je n'ai pas répondu.

Trémolin.